



# APRICUS FINANCE

WEALTH MANAGEMENT

## Novembre 2025

---

### Le marché a commencé à corriger les excès

Dans notre dernier commentaire, nous avons mis en avant le risque d'une correction dans certaines parties des marchés qui avaient été particulièrement « euphoriques ». Nous ne nous attendions pas à ce que cela se produise aussi rapidement après notre publication.

Les actions mondiales ont atteint des niveaux historiques en octobre, portées par un fort momentum dans le secteur de l'IA aux États-Unis, par les attentes d'un assouplissement de la Fed, et par un sentiment positif autour de l'expansion budgétaire en Allemagne. Cependant, vers la fin du mois, la résurgence des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, les inquiétudes concernant des événements de crédit aux États-Unis, la poursuite du shutdown gouvernemental américain, une baisse de taux perçue comme « hawkish » par la Réserve fédérale, ainsi que les tensions politiques entre la Chine et le Japon, ont généré de la volatilité sur les actifs risqués.

Les prises de bénéfices sur les excès récents ont été visibles dans les métaux précieux — avec l'or perdant 10 % en seulement une semaine —, dans les cryptomonnaies et dans l'univers technologique, en particulier sur les actions qui avaient été des bénéficiaires indirects des plans d'investissement massifs des méga-caps de l'IA (ce que nous avons appelé le mois dernier la tech spéculative non profitable, ou, par exemple, les entreprises impliquées dans l'énergie nucléaire, les racks de serveurs ou le câblage de serveurs).

Les chiffres très attendus de Nvidia, société phare de l'IA, viennent d'être publiés et restent extrêmement solides. Ils ont contribué à apaiser certaines craintes concernant une bulle sur le marché de l'IA, ce thème suscitant à nouveau certains achats. Cependant, des questions subsistent quant à savoir si la société a déjà atteint un « high water mark » en termes de croissance et de part de marché.

Depuis notre poste d'observation, une partie des ventes récentes est probablement liée à un « réaligement » des portefeuilles à l'approche de la fin d'année. De notre côté, au cours des deux derniers mois, nous avons également réduit à deux reprises nos expositions en actions et en or pour revenir à notre allocation neutre. Nous avons également ajouté un certain niveau de protection sur le marché actions.



## La fin du plus long shutdown de l'histoire : 43 jours

Bien que le shutdown du gouvernement américain ait officiellement pris fin, l'accord ne prolonge le financement que jusqu'au 30 janvier. Les démocrates ont tenté, sans succès, de forcer les républicains à prolonger les crédits d'impôt liés à l'Obamacare pendant un shutdown du gouvernement qui a duré plusieurs semaines, mais ils n'ont obtenu que la promesse du leader de la majorité au Sénat d'en discuter après la réouverture du gouvernement.

Quelque 24 millions de personnes bénéficiant de l'assurance Affordable Care Act vont voir leurs primes d'assurance maladie augmenter en moyenne de 114 % en janvier 2026. Des millions d'autres devraient perdre leur couverture Medicaid lorsque les coupes prévues dans le « grand et beau projet de loi » de Trump entreront en vigueur juste après les élections de mi-mandat de 2026.

La question du coût de l'assurance santé désormais centrale pour l'électorat, les démocrates s'en emparent pleinement. Les républicains se retrouvent désormais dans la situation délicate de devoir soit s'opposer au président en prolongeant les subventions, soit trouver une autre solution à la problématique du coût des soins, une question qui préoccupe depuis longtemps les législateurs.

La fin du shutdown offre l'espoir que les services essentiels au transport aérien aient un peu de temps pour se remettre, avec la période cruciale des déplacements de Thanksgiving dans seulement une semaine.

Le rétablissement de l'aide alimentaire à des millions de familles (plus de 41 millions d'adultes sont inscrits) pourrait également permettre aux ménages de dégager une marge de manœuvre dans leur budget à l'approche de la période des achats de Noël.

Cela signifie également que les données sur l'économie américaine provenant des principales agences statistiques seront rétablies dans les prochains jours, mais le rythme de cette reprise reste inconnu. L'absence de données a laissé les investisseurs et les décideurs politiques de la Réserve fédérale dans l'ignorance quant à la santé du marché de l'emploi, la trajectoire de l'inflation et le rythme des dépenses de consommation et de la croissance économique dans son ensemble, à l'exception de quelques données privées et régionales de la Réserve fédérale.

Certaines lacunes dans les données risquent toutefois d'être permanentes, la Maison Blanche ayant déclaré que les rapports sur l'emploi et l'indice des prix à la consommation pour le mois d'octobre pourraient ne jamais être publiés.

Selon les estimations de nombreux économistes, le shutdown a fait perdre plus d'un dixième de point de pourcentage à l'économie pour chaque semaine d'interruption.

La plupart de cette perte de production devrait toutefois être compensée au cours des deux prochains mois par des dépenses de « rattrapage ».



## L'IA : une bulle ? Et qu'en est-il de l'obsolescence ?

Cet été, nous nous sommes penchés sur la question de savoir si trop d'infrastructures de données dédiées à l'IA étaient en train d'être construites ou planifiées. Sur ce point, les réponses du CEO de Meta, Mark Zuckerberg, n'ont pas entièrement rassuré les marchés, elles ont accru les craintes d'une bulle dans le domaine de l'IA, et le cours de l'action a chuté.

À la question « Quelle est la puissance de calcul réellement nécessaire ? Combien de data centers Meta doit-elle construire ? », Zuckerberg a reconnu qu'il pourrait, au final, dépenser trop.

« Il est bien sûr possible de dépasser les limites », a-t-il ajouté. Il a précisé que si Meta construisait trop de data centers ou acquerrait trop de puces informatiques coûteuses, l'entreprise trouverait des moyens de les utiliser en interne ou de les revendre à quelqu'un d'autre.

Meta se distingue toutefois des autres hyperscalers : contrairement à Amazon, Microsoft et Google, Meta ne dispose pas d'un service cloud et n'a pas de stratégie claire en matière de revenus liés à ses investissements dans l'IA.

La question de la dépréciation est devenue centrale dans l'industrie de l'IA, les investisseurs cherchant à estimer la durée de vie utile des équipements clés.

Combien de temps ces data centers et leurs puces seront-ils utilisables ou, en d'autres termes, quel est leur taux de dépréciation ?

Microsoft, Amazon, Alphabet et Meta Platforms représentent ensemble plus de 40 % des ventes de Nvidia. Elles devraient augmenter leurs dépenses combinées en IA de 34 % au cours des 12 prochains mois, pour atteindre 440 milliards de dollars.

Le risque est que ces chiffres deviennent peu fiables si les grands investisseurs en IA, au sein de la société privée OpenAI, doivent revenir sur leurs engagements, comme l'a récemment reconnu le PDG de Nvidia.

En comptabilité, la dépréciation consiste à étaler le coût d'un actif matériel sur sa durée de vie utile. Le concept devient crucial dans le secteur technologique, car les entreprises doivent prévoir combien de temps les centaines de milliers de processeurs graphiques

(GPU) Nvidia qu'elles achètent resteront utiles ou conserveront leur valeur.

Les géants de l'infrastructure tels que Google, Oracle et Microsoft ont déclaré que leurs serveurs pouvaient être utiles jusqu'à six ans. Mais ils pourraient également se déprécier plus rapidement. Microsoft a déclaré dans son dernier rapport annuel que son matériel informatique avait une durée de vie de deux à six ans.

Cela représente un enjeu majeur pour les investisseurs et les prêteurs qui financent le gigantesque déploiement d'infrastructures d'IA, car plus longtemps le matériel conserve sa valeur, plus longtemps l'entreprise peut étaler la dépréciation, et moins l'impact est négatif sur les bénéfices.

Il n'existe pas vraiment de données sur la durée de vie des GPU, contrairement à d'autres catégories d'équipements industriels utilisés depuis des décennies.

Les puces IA peuvent se déprécier de plusieurs façons en six ans. Elles peuvent s'user et tomber en panne, ou devenir obsolètes avec la sortie de nouveaux GPU. Elles peuvent rester utiles pour certaines tâches, mais leur rentabilité sera alors bien moindre.

Certains clients de Nvidia affirment que les puces IA conserveront leur valeur pendant longtemps et que les clients continueront à payer pour accéder à des processeurs plus anciens, car ceux-ci resteront utiles pour d'autres tâches. CoreWeave, qui achète des GPU et les loue à ses clients, utilise d'ailleurs des cycles de dépréciation de six ans depuis 2023.

Certains analystes estiment la durée de vie utile réelle des équipements serveurs à environ deux ou trois ans et affirment que les entreprises gonflent leurs bénéfices en conséquence.

Le PDG de Nvidia, Jensen Huang, l'a récemment laissé entendre. Lors de l'annonce de la nouvelle puce Blackwell, il a plaisanté en disant que la valeur de son prédécesseur, Hopper, allait se détériorer. Il a déclaré : « Lorsque Blackwell commencera à être commercialisé en grande quantité, vous ne pourrez plus vous débarrasser des Hoppers ». « Hopper sera suffisant dans certaines circonstances... mais pas beaucoup ».



Nvidia commercialise désormais de nouvelles puces IA chaque année, contre tous les deux ans auparavant. AMD, son concurrent le plus proche, fait de même.

En résumé : nous n'en savons rien.

Pourrions-nous nous retrouver dans la même situation qu'avec les processeurs Intel de nos ordinateurs personnels au début des années 90, lorsque nous étions pratiquement obligés d'acheter le nouveau « Pentium » tous les ans ou tous les deux ans parce que l'ancien était devenu obsolète ? Peut-être.

## L'économie en forme de K : consommateurs et entreprises

Il y a quelques mois, nous avons souligné que l'économie prenait de plus en plus la forme d'un « K », les Américains les plus aisés dépensant davantage, aidés en cela par la flambée des marchés boursiers et des prix de l'immobilier, tandis que les plus modestes réduisaient leurs dépenses.

Les consommateurs à faibles revenus ont été les plus durement touchés par la hausse de l'inflation et l'escalade des prix des produits de première nécessité. Le rapport sur l'indice des prix à la consommation de septembre indique une augmentation de 0,3 % sur le mois, ce qui porte le taux d'inflation annuel à 3 %.

Le Bureau du recensement a estimé à 35,9 millions le nombre de personnes vivant dans la pauvreté en 2024. Selon les dernières données disponibles, le seuil de pauvreté moyen pondéré pour une famille de quatre personnes s'élève à 32 130 dollars.

En termes de revenus, les 10 % des ménages les plus riches ont vu leurs revenus augmenter de 4,2 % entre 2023 et 2024, mais les revenus des 10 % des ménages les plus pauvres sont restés pratiquement inchangés, a déclaré le Bureau en septembre.

Il n'est donc pas surprenant que la question du pouvoir d'achat soit devenue le principal sujet de discussion politique, ni que, après quelques défaites significatives lors d'élections politiques (en Virginie, dans le New Jersey et à New York), Trump ait fait un revirement complet sur la question des droits de douane. Il a reconnu, indirectement, que les droits de douane avaient entraîné une augmentation des prix à la consommation de plusieurs produits, tels que le café, les bananes, les avocats et le bœuf.

Maintenant, parlons une dernière fois du bœuf et des steaks hachés pour hamburgers :

Au cours de l'année écoulée, les États-Unis ont imposé des droits de douane élevés aux principaux fournisseurs, notamment le Brésil, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay. Le Brésil, deuxième producteur mondial de bœuf, a été confronté à des taux de droits de douane effectifs proches de 75 %, ce qui a fait chuter les importations vers les États-Unis alors même que le nombre de bovins dans le pays atteignait son plus bas niveau depuis près de 75 ans.

Les éleveurs peinent à reconstituer leurs troupeaux en raison de la sécheresse, de la hausse des coûts de l'alimentation animale et des droits de douane sur les engrais, l'acier et l'aluminium, qui ont rendu le matériel et les réparations plus coûteux.

La pénurie d'approvisionnement a entraîné une flambée des prix dans les magasins d'alimentation : en septembre, les produits à base de bœuf non cuit ont augmenté de 12 % à 18 % sur un an. Il s'agit toutefois d'une moyenne pour le bœuf : une photo virale sur les réseaux sociaux montre que le prix du filet de bœuf de première qualité de l'USDA dans un supermarché de Manhattan a augmenté de 36 % en un an, passant de 10,99 dollars la livre à 14,99 dollars.

Les rapports trimestriels sur les résultats des entreprises de consommation montrent également de plus en plus que les consommateurs divergent dans leurs dépenses.

Les récents rapports sur les résultats des entreprises touchant tous les secteurs de l'économie indiquent que la tendance en forme de K commence à s'installer. Cette semaine, des entreprises telles que Yum Brands, McDonald's, ELF Beauty (une entreprise de cosmétiques), Tapestry (maison-mère de Coach) et Under Armour font état de tendances similaires.

La semaine dernière, la chaîne de restaurants Chipotle Mexican Grill a déclaré que les consommateurs gagnant moins de 100 000 dollars par an, soit environ 40 % de sa clientèle, dépensaient moins souvent en raison de leurs inquiétudes liées à l'économie et à l'inflation. La société a fait état d'une baisse de 0,8 % de la fréquentation (visites au restaurant) pour le trimestre.

Coca-Cola et Procter & Gamble ont fait des déclarations similaires. McDonald's a déclaré que l'élargisse-



ment de son menu économique était dû à une « économie à deux vitesses ».

Cette tendance ne se limite pas au secteur de l'alimentation et des boissons.

Dans le secteur automobile, les consommateurs qui ont les moyens d'acheter des véhicules neufs se ruent sur les offres, tandis que ceux qui ont un budget plus serré restent sur la touche. Les défauts de paiement et les saisies sont en hausse, les prêts en souffrance atteignant des niveaux qui n'avaient plus été observés depuis la grande crise financière de 2008-2009. Dans le même temps, le prix moyen d'un véhicule neuf atteint des records.

D'après nos observations, il semble de plus en plus probable que la classe moyenne sera bientôt également touchée par le coût de la vie, ce qui deviendra alors un problème pour l'économie dans son ensemble.

Compte tenu de ce qui précède, en l'absence de données officielles et en observant les données sur l'emploi dans le secteur privé (telles que celles de Challenger ou d'Indeed), nous tirons deux conclusions :

- L'économie s'affaiblit, mais évitera la récession. Elle devrait toutefois connaître une croissance inférieure à la tendance (moins de 2 %).
- Le marché de l'emploi s'affaiblit, mais le taux officiel ne devrait augmenter que progressivement dans une économie où il n'y a ni embauche ni licenciement. La hausse du chômage chez les jeunes travailleurs (âgés de 22 à 27 ans), qui s'élève actuellement à 7,4 %, correspond certainement au début d'une récession pour cette tranche d'âge — ou du moins, c'est ainsi qu'ils le perçoivent.

Nous pensons que :

- La Réserve fédérale continuera à assouplir sa politique monétaire jusqu'à atteindre un taux terminal de 3 %.
- Trump, compte tenu de ses pertes politiques et de sa cote de popularité tant sur le plan économique que vis-à-vis de ses mesures politiques, de la perte progressive du soutien inconditionnel au sein de son propre parti républicain et de l'approche rapide des élections de mi-mandat de 2026, pourrait prendre des mesures radicales, qui n'ont jusqu'à présent pas été prises en compte par le marché obligataire : il pourrait notamment imposer un nouveau train de réductions d'impôts.



## Stratégie

Alors que les actions et l'or ont atteint de nouveaux sommets au cours des dernières semaines, nous avons continué à réduire la dérive positive du marché pour revenir à notre position stratégique neutre sur l'ensemble des profils, et l'or à notre pondération stratégique de 5 %.

Nous abordons sereinement les dernières semaines de l'année, qui pourraient en effet être volatiles, avec ce positionnement, dans l'attente d'une plus grande clarté, tant sur l'économie que sur l'état de l'IA, qui a bien sûr été une dynamique dominante du marché tout au long de l'année 2025. Pour rappel, en septembre, nous avons également associé à nos portefeuilles une protection partielle contre la baisse des actions.

### Actions

Nous restons neutres. Nous maintenons une surpondération des actions de la zone euro et de l'Asie hors Japon, par rapport aux actions américaines hors Mega Caps.

### Obligations

Nous continuons de privilégier l'exposition au crédit par rapport à la duration. Cependant, nous avons renforcé la qualité de nos portefeuilles. Nous sommes exposés au crédit investment grade, au high yield européen, aux obligations hybrides, à la dette subordonnée financière.

### Devises

L'exposition au dollar américain et au yen japonais est entièrement couverte.

### Or

Nous conservons notre allocation à l'or.



## Positionnement

### Exposition globale

Nous sommes neutres sur les actions et neutres sur les obligations, avec une position en or. Le USD et le JPY sont couverts.

### Actions : neutre

Nous avons une surpondération sur la zone euro et une sous-pondération sur les actions américaines, une sous-pondération du secteur technologique américain, une surpondération sur le Nasdaq 100 en pondération égale, une surpondération sur le S&P 500 en pondération égale, une position neutre sur le Royaume-Uni, une position neutre sur le Japon, et une surpondération sur l'Asie hors Japon.

### Actions thématiques

Holdings familiales européens, technologie asiatique, champions européens.

### Obligations : neutre

Long 1 à 3 ans US Treasuries, long 20+ ans US Treasuries, sous-pondération souverains, surpondération Investment Grade en EUR et USD, surpondération High Yield en EUR, sous-pondération en USD, long obligations indexées à l'inflation US.

### Obligations thématiques

Long hybrides, long dette subordonnée financière.

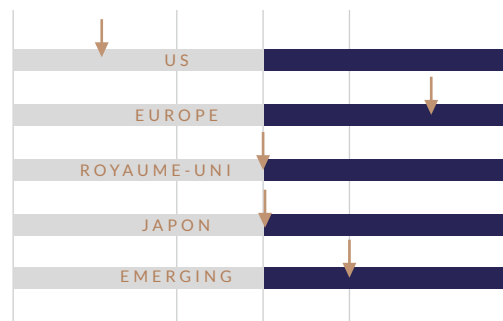
**Devises :** les portefeuilles non référencés en dollar sont entièrement couverts contre le dollar américain et le yen. Les portefeuilles référencés en dollar sont long EUR.

### Matières premières : surpondération

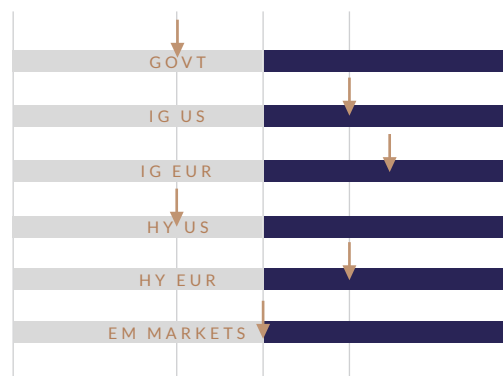
Long or.

## Thermomètre de conviction

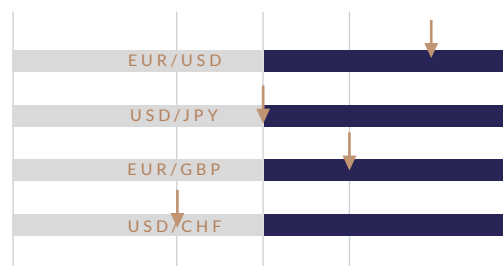
### Actions



### Obligations



### Devises



### Matières premières



Vue négative

Vue positive



## Aperçu du marché au 31 octobre 2025

| EQUITIES (local ccies)      | Level      | 5D     | MTD    | YTD    | 2024    |
|-----------------------------|------------|--------|--------|--------|---------|
| MSCI WORLD HEDGED EUR       | 481.73     | 0.61%  | 2.46%  | 16.12% | 19.89%  |
| GERMANY DAX                 | 23'958.30  | -1.16% | 0.32%  | 20.34% | 18.85%  |
| FRANCE CAC40                | 8'121.07   | -1.27% | 3.01%  | 13.61% | 0.92%   |
| UK FTSE100                  | 9'717.25   | 0.75%  | 4.09%  | 22.49% | 9.59%   |
| BELGIUM BEL20               | 4'902.37   | -1.84% | 1.72%  | 18.15% | 18.46%  |
| SWISS MARKET INDEX          | 12'234.50  | -2.65% | 1.03%  | 8.85%  | 7.54%   |
| EUROPE EURO STOXX 50        | 5'662.04   | -0.13% | 2.54%  | 19.10% | 11.90%  |
| US S&P500                   | 6'840.20   | 0.72%  | 2.34%  | 17.50% | 25.00%  |
| MAGNIFICENT 7 (CAP WEIGT.)  | 211.67     | 3.73%  | 5.60%  | 25.32% | 47.98%  |
| NASDAQ 100                  | 25'858.13  | 1.98%  | 4.81%  | 23.78% | 25.88%  |
| RUSSELL 2000                | 2'479.38   | -1.35% | 1.81%  | 12.38% | 11.52%  |
| JAPAN TOPIX                 | 3'331.83   | 1.91%  | 6.19%  | 22.46% | 20.43%  |
| MSCI EMERGING               | 1'402      | 0.89%  | 4.19%  | 33.56% | 8.01%   |
| BRAZIL IBOVESPA             | 149'540.43 | 2.30%  | 2.26%  | 24.32% | -10.36% |
| HONG KONG HANG SENG         | 25'906.65  | -0.94% | -3.47% | 33.39% | 22.90%  |
| MEXICO MEXBOL               | 62'769.18  | 2.66%  | -0.08% | 30.48% | -1.03%  |
| CHINA CSI 300               | 4'640.67   | -0.41% | 0.19%  | 20.94% | 18.24%  |
| INDIA SENSEX                | 83'938.71  | -0.24% | 4.69%  | 8.79%  | 9.57%   |
| KOREA KOSPI                 | 4'107.50   | 4.21%  | 19.94% | 73.97% | -8.00%  |
| HANG SENG TECH              | 5'908.08   | -2.50% | -8.60% | 33.56% | 19.90%  |
| AUSTRALIA ALL-SHARE         | 5'240.21   | 0.48%  | 3.71%  | 20.84% | 9.41%   |
| US: Sectors                 | Level      | 5D     | MTD    | YTD    | 2024    |
| COMMUNICATION SVCS          | 429.97     | 0.57%  | 1.86%  | 26.82% | 40.23%  |
| CONSUMER DISCRETIONARY      | 1'963.14   | 2.77%  | 2.37%  | 7.80%  | 30.14%  |
| CONSUMER STAPLES            | 848.70     | -3.68% | -2.32% | 1.48%  | 14.87%  |
| ENERGY                      | 674.74     | 0.01%  | -1.13% | 5.83%  | 5.72%   |
| FINANCIALS                  | 870.44     | -1.46% | -2.84% | 9.51%  | 30.50%  |
| HEALTH CARE                 | 1'680.03   | -1.28% | 3.58%  | 6.29%  | 2.58%   |
| INDUSTRIALS                 | 1'311.71   | 0.09%  | 0.47%  | 18.81% | 17.30%  |
| INFORMATION TECHNOLOGY      | 5'960.13   | 2.99%  | 6.23%  | 29.93% | 36.61%  |
| MATERIALS                   | 541.60     | -3.72% | -5.04% | 3.80%  | -0.04%  |
| REAL ESTATE                 | 257.60     | -3.89% | -2.63% | 3.40%  | 5.23%   |
| UTILITIES                   | 452.13     | -2.53% | 2.10%  | 20.17% | 23.43%  |
| EUROPE: Sectors             | Level      | 5D     | MTD    | YTD    | 2024    |
| BASIC MATERIALS             | 2'810.35   | -0.94% | 1.86%  | 5.64%  | -6.15%  |
| CONSUMER GOODS              | 3'843.61   | -2.51% | 2.98%  | 5.47%  | -0.68%  |
| CONSUMER SERVICES           | 1'476.82   | -1.87% | 3.12%  | -1.74% | 4.67%   |
| FINANCIALS                  | 1'421.44   | 1.54%  | 0.65%  | 35.77% | 27.89%  |
| HEALTH CARE                 | 3'581.61   | -2.21% | 4.27%  | 0.97%  | 5.69%   |
| INDUSTRIALS                 | 5'074.74   | -1.07% | 1.42%  | 24.22% | 15.32%  |
| OIL & GAS                   | 1'641.99   | 0.80%  | 6.51%  | 21.28% | -2.77%  |
| TECHNOLOGY                  | 2'137.60   | -0.13% | 3.43%  | 12.13% | 13.90%  |
| TELECOMS                    | 670.98     | -1.94% | 2.18%  | 13.51% | 21.96%  |
| UTILITIES                   | 2'539.78   | 1.49%  | 7.75%  | 32.80% | 2.35%   |
| FIXED INCOME                | Level      | 5D     | MTD    | YTD    | 2024    |
| Pan-Euro 3-5 yrs IG         | 219.15     | 0.03%  | 0.60%  | 2.90%  | 3.60%   |
| Euro Aggregate              | 248.21     | 0.12%  | 0.81%  | 1.83%  | 2.63%   |
| Pan-Euro HY Hedged Eur      | 474.96     | 0.27%  | 0.11%  | 4.73%  | 8.38%   |
| Global Inflation hedged EUR | 240.53     | -0.18% | 1.08%  | 3.22%  | -2.01%  |
| US Corp High Yield          | 2'881.38   | -0.08% | 0.16%  | 7.39%  | 8.19%   |
| EM USD Aggregate TR         | 1'377.57   | 0.59%  | 1.72%  | 10.37% | 6.58%   |
| EM Aggregate TR Local Ccy   | 160.43     | 0.15%  | 0.31%  | 7.83%  | 1.68%   |
| EUR Banks CoCo Tier 1       | 173.30     | 0.25%  | 0.48%  | 8.36%  | 11.22%  |
| EU GOVT HEDGED EUR          | 217.02     | 0.15%  | 1.22%  | 1.60%  | 0.55%   |
| U.S. Treasury               | 2'427.94   | -0.48% | 0.62%  | 6.01%  | 0.58%   |



## Aperçu du marché au 31 octobre 2025

| COMMODITIES | Level    | 5D     | MTD    | YTD    | 2024    |
|-------------|----------|--------|--------|--------|---------|
| GOLD        | 4'002.92 | -2.68% | 3.73%  | 52.52% | 13.10%  |
| COPPER      | 508.90   | -0.65% | 4.79%  | 26.39% | 2.10%   |
| OIL WTI     | 60.98    | -0.85% | -2.23% | 14.97% | -10.73% |
| OIL BRENT   | 65.07    | -1.32% | -2.91% | 12.82% | -10.32% |
| CURRENCIES  | Rate     | 5D     | MTD    | YTD    | 2024    |
| EURUSD      | 1.1537   | -0.77% | -1.68% | 11.43% | 3.12%   |
| GBPUSD      | 1.3152   | -1.19% | -2.19% | 5.08%  | 5.36%   |
| USDJPY      | 153.99   | 0.74%  | 4.12%  | -2.04% | 7.57%   |
| USDCHF      | 0.8046   | 1.12%  | 1.03%  | -1.33% | -8.99%  |
| AUDUSD      | 0.6545   | 0.49%  | -1.03% | 5.77%  | -0.01%  |
| EURCHF      | 0.9283   | 0.34%  | -0.66% | -1.25% | -6.13%  |
| USDCNY      | 7.1194   | -0.04% | -0.04% | 2.46%  | 2.92%   |
| USDKRW      | 1'471.95 | 1.64%  | 1.87%  | N.A.   | 1.79%   |
| USDINR      | 88.7725  | 1.05%  | -0.02% | 3.70%  | 0.57%   |
| USDIDR      | 16'630   | 0.21%  | -0.21% | 3.28%  | -1.10%  |
| USDBRL      | 6.1774   | 1.76%  | 3.45%  | 27.18% | -8.01%  |
| USDTRY      | 42.0620  | 0.28%  | 1.11%  | 18.97% | 57.82%  |
| BITCOIN     | 109'428  | -1.34% | -4.55% | 16.77% | 152.94% |



Ce document a été préparé par Apricus Finance SA. Il n'est pas destiné à la distribution, à la publication, ou à l'utilisation dans toute juridiction où une telle distribution, publication ou utilisation serait illégale, ni à toute personne ou entité à qui il serait illégal de s'adresser avec ce document.

Ce document est fourni à titre d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation d'acheter ou de vendre des titres. Il contient les opinions d'Apricus Finance SA à la date de sa publication. Ces opinions ne prennent pas en compte les circonstances, objectifs ou besoins individuels des investisseurs. Aucune déclaration n'est faite concernant le fait qu'un investissement ou une stratégie soit adapté ou approprié aux circonstances individuelles ou que tout investissement ou stratégie constitue une recommandation personnelle pour un investisseur. Chaque investisseur doit prendre ses propres décisions indépendantes concernant les titres ou instruments financiers mentionnés dans ce document. Avant d'engager toute transaction, un investisseur doit examiner attentivement l'adéquation de cette transaction à ses circonstances particulières et, si nécessaire, obtenir des conseils professionnels indépendants concernant les risques ainsi que les conséquences juridiques, réglementaires, fiscales et comptables.

Les informations et analyses contenues dans ce document sont basées sur des sources considérées comme fiables. Cependant, Apricus Finance SA ne garantit pas la ponctualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document, ni n'accepte de responsabilité pour toute perte ou dommage résultant de son utilisation. Toutes les informations et opinions, ainsi que les prix indiqués, peuvent changer sans préavis. Ce document peut contenir des articles provenant d'autres sources financières. Ces sources sont toujours mentionnées lorsqu'elles sont incluses.

Les performances passées ne garantissent pas les rendements actuels ou futurs, et l'investisseur peut récupérer moins que ce qu'il a investi. La valeur de tout investissement dans une devise autre que la devise de base d'un portefeuille est soumise au risque de taux de change. Ces taux peuvent fluctuer et affecter défavorablement la valeur de l'investissement lorsqu'il est réalisé et converti de nouveau dans la devise de base de l'investisseur. La liquidité d'un investissement est soumise à l'offre et à la demande. Certains produits peuvent ne pas avoir de marché secondaire bien établi ou, dans des conditions de marché extrêmes, peuvent être difficiles à évaluer, entraînant une volatilité des prix et rendant difficile l'obtention d'un prix pour disposer de l'actif.

Ce document a été émis en Suisse par Apricus Finance SA. Ni ce document ni aucune de ses copies ne peuvent être envoyés, emportés, distribués aux États-Unis ou remis à toute personne américaine.